

WEEK-END EN SIERRA DE GUARRA
JEUDI 2 JUIN
RANDONNEE, VIA FERRATA ET CANYON SEC

Participants : Charlotte, Saïma, Laurence, Valérie, Serge et Martine.

Encadrant : Jean

Nous voilà installés depuis la veille au camping del Puente de Rodellar. Après une nuit au sec et plus ou moins silencieuse, nous sommes d'attaque pour un week-end « festivo-sportif ». Ce matin, une partie du groupe est menée par Jean avec, au programme officiel, la via ferrata « Espolón de la Virgen ».

Mais Jean nous a réservé quelques options supplémentaires à cette journée !

Après s'être réparti le matériel, nous quittons le camping vers 8H, par le chemin goudronné bien raide (on savait que la sortie du camping serait difficile ;-) !) puis un sentier afin d'atteindre le village de Rodellar (altitude 750 m).



Après un petit tour dans les ruelles pittoresques de ce charmant petit village aragonais, où quelques « canyonistes » partent pour le Mascún, nous empruntons un agréable chemin ancestral dallé et bordé de murets en pierres sèches jusqu'au village de Cheto (altitude 820 m).

Il nous est facile d'imaginer la difficulté de vivre dans ces villages où, il y a quelques décennies, le manque d'eau obligea les villageois à abandonner les lieux.

Après avoir traversé le Barranco de Fornocal (altitude 800 m), nous remontons sur la colline de San Chil (altitude 820 m). La 1^{ère} vue sur le Mascún est superbe.



Nous entamons la descente vers le río, nous le remontons et le traversons successivement en passant devant un site d'école d'escalade, une résurgence pour finir en rive gauche au confluent avec le Barranco Andrebot.

Nous découvrons le point de vue sur la fenêtre « le Dauphin ».

Cette roche blanche, parsemée çà et là de buissons peu assoiffés, fait penser à la garrigue provençale si joliment décrite par Pagnol dans sa célèbre trilogie.

Nous voilà rendus au pied de la via ferrata, cotée AD



À première vue, bien que pas très longue elle paraît bien aérienne.

Après avoir avalé quelques figues, qui nous donneront la force de gravir ces 180 m, nous organisons deux cordées : Jean, Charlotte, Serge et Valérie.

Martine, Laurence et Saïma.



Cette via ferrata se termine à l'hermitage de « La Virgen del Castillo » (altitude 820m). Effectivement, le lieu est propice à la méditation avec cette superbe vue sur la Citadelle.

N'étant pas enclins à débiter une étude psychanalytique du plus profond de « nous » !!!!

Nous préférons nous refaire une glycémie, sur cette terrasse. Pas mal la vue !

Nous rencontrons deux randonneurs de Muret Montagne en balade dans le coin, pendant que leurs collègues s'adonnent aux plaisirs du canyon et de l'escalade.

La pause casse-croûte rapidement terminée, nous descendons sur le flanc sud jusqu'au Barranco de la Virgen (altitude 750 m).



Nous débutons ensuite la descente du canyon sec de la Virgen où, après trois rappels courts, nous trouvons un site d'escalade où quelques expertes grimpeuses espagnoles cheminent sur des 6A avec une agilité féline ☺

Nous débouchons enfin sur le Mascún en rive gauche, juste en aval de la résurgence.

Nous reprenons notre itinéraire de départ, nous laisserons sur la gauche le sentier qui remonte vers La Virgen del Castillo, au profit de la rive du Mascún que nous traversons deux fois pour remonter en rive gauche le sentier qui rejoint Rodellar.

Nous redescendons ensuite, par le même sentier qu'à l'aller, jusqu'au camping. Arrivés à destination, nous nous désaltérons autour d'un pot accompagné d'olives et de « pepinillos con oliva » (olives plantées d'un cornichon, spécialité du camping). La pluie qui se met à tomber ne nous dérange pas !

Merci à Jean pour cette via ferrata et ses options.

Texte : Martine.

Photos : Charlotte, Valérie et Martine.